

(375), de van Mons d'avoir l'aspect d'un crayon Wolf pour se rendre plaisante au regard. *Le Pauvre Bourg* (336), de M. Leys, a si bien l'aspect d'une vieille eau-forte, — d'une eau-forte qui aurait eu des malheurs, — que l'on met quelque temps à s'apercevoir combien y est arbitraire le placement des valeurs essentielles. J'en dirais autant de la *Tamise à Londres*, de M. Stouffs, et je préfère de beaucoup les essais de M. Edmond Sacré, *Brume du soir* (439), *Nature hivernale* (441), où je retrouve une facture plus grasse. Nul plus que moi n'apprécie la valeur de M. Bovier, mais, vraiment, que tout ce qu'il nous donne cette année est triste et gris ; l'envie vous prend de donner là des coups de pousse, d'y mettre des rehauts, de voir un peu le blanc du papier.

Et j'allais classer dans l'école flamande le n° 353, *Matinée de dégel*, quand je m'aperçois à temps que l'épreuve est de M. Marguery.

Tout ce que je viens de dire est peut-être vrai — si la vérité existe en pareille matière. Il n'en est pas moins probable que tous les essais dont je viens de parler sont des plus légitimes, des plus louables, que la voie qu'ils tracent est la bonne voie. Le paysage photographique ne peut progresser, en se débarrassant de sa



M<sup>re</sup> Bucquet.

Dans la Cité, Carcassonne.

désolante perfection, que par des tentatives de ce genre dirigées dans le sens de l'originalité de la facture.

Cette originalité fait défaut cette année, il me semble, à ces images que certains critiques appellent irrévérencieusement les grandes machines. M. Otto Scharf, qui nous donne un maître portrait, *Mère et Enfant* (444), y a joint le *Ruisseau dans la forêt* (443) et le *Bord de*